

# LE FIGARO

JOURNAL HUMORISTIQUE.

*Je me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer.*

FEUILLETON LITTÉRAIRE.

HISTOIRE

DE

L'Invalide à la Tête de Bois.

Suite.

Arrivé en France, on ne parla que de lui. Ce roi voulut le voir, lui fit raconter son histoire en présence de toute la cour, et le présenta à la reine et aux princesses. Il le congédia gracieusement, et le lendemain une voiture de la cour vint le prendre pour le conduire aux Invalides, où tous les vieux débris l'attendaient.

Son arrivée fut un triomphe : on l'embrassait, on le félicitait : c'était à qui causerait avec lui.

Au bout de quelque temps, cependant, comme on se lassa de tout, on se lassa de lui. On s'aperçut qu'il était affreusement bête et horriblement ennuyeux ; on l'éloigna. D'un autre côté, les étrangers ne venaient plus le voir. Ceux qui, d'abord, avaient racontés leurs visites à d'autres personnes, furent traités d'imbéciles ; de sorte que, peu à peu, personne n'osa plus demander l'invalidé à la tête de bois. Bientôt même son existence fut révoquée en doute par les corps savants.

Dubois le sut et s'en affecta.

Dégoûté des hommes, il se livra avec fureur à la pêche à la ligne. Il ne pouvait jamais rien prendre, parce qu'il ignorait les règles de cet art, et n'avait pas assez d'intelligence pour comprendre qu'il fallait un appât pour attirer les poissons ; il s'obstinait à espérer qu'un d'eux finirait par prendre son hameçon pour un ver et qu'il l'attraperait.

Un jour, cependant, une secousse vint ébranler son flotteur qui fit un plongeon rapide. Ivre de joie, Dubois leva sa ligne, tira et jeta à quinze pas derrière lui, un énorme coullor que le courant avait porté dans la direction de sa ligne. Dubois, convaincu qu'il avait ensu capturé un poisson, ne put supporter cet excès de joie. Il était trop bête pour devenir fou : il devint idiot.

Aujourd'hui, il ne sort plus de l'hôtel des Invalides ; toute la journée, il tend au dessus des fossés une ficelle attachée à un bâton ; il ne bouge pas et ne pense à rien. Aux heures des repas on vient le cher-

cher ; il suit son guide en riant et répète sans cesse : z'est ine garpe ? z'est ine garpe.

MÉRINOS.

Grand Concert à Montmagny.

M. Hubert Hébert, qui est agent du Grand Tronc et en même temps président de l'Institut, Montmagny, a le plaisir d'annoncer qu'un grand et virtuose concert sera donné en plein air sur le pont de bois de St. Thomas, jeudi, 13 courant, vu qu'il n'y a pas de local assez considérable. Comme par les années passées, il a obtenu à cette fin une réduction de prix dans le passage pour les personnes de Québec qui voudront bien y assister.

Théophile Michon tiendra à ses frais une table de rafraîchissements à l'une des extrémités du pont ; on y boira le champagne à profusion.

PROGRAMME :

Discours en trois points par le Président.

1er point. Ce qu'était St. Thomas avant mon arrivée.

2ème point. Mes idées lumineuses mises à exécution.

3ème point. La reconnaissance des citoyens pour l'enfantement d'un Institut qui n'existe plus.

Marche funèbre de Charles Poliquin, composée pour la circonstance et exécutée par le Corps de Musique de Montmagny.

Solo de violon—24 heures sous l'influence du magnétisme, en la bémol, avec deux incidents à la clef.

1er incident. Une patate en guise de pomme.

2ème incident. Dans l'eau jusqu'au col.

Solo de piano — Rémémorance de ma belle Aline, en do naturel, avec variations, par Albert Bender.

Chanson comique—Henriette my darling, par Cléophas Michon.

Solo de cornet—Dans les snelles chez Patton, par Théophile Michon.

Intermittance. Les exécutants se mouille le gosier.

Deuxième partie—Opéra Fantasmagorique en un acte, par Eugène Bender.

Bombastes Furiosissimo—Rôles.

Cook.....Evariste Paquet  
John [mon maudit].....Arthur Fiset  
Marianne.....Alfred Lépine  
Geneviève.....Philippe Gendreau

Solo de Violon—Symphonie chantante : "Une plume de coq-dinde," par Eugène Lépine.

Duo—Le moyen de faire des broches, par Chantal et John Langlois.

Solo de piccolo—Le sot de la Fontaine, par Evariste Paquet.

Chœur finale—Vive la Canadienne.

La chandelle sera fournie par Octave Lamberge et son frère Elzéar. Magloire Paquet a reçu ordre de faire cinq cuites ce jour-là. Henri Robertson nous informe que le lever du rideau n'aura pas lieu et que les portes seront ouvertes toute la journée. Le but du concert est de couvrir les dépenses occasionnées et suppléer à ceux qui n'ont pas payé leur souscription.

Retraite.

Une lettre vient d'être adressée aux autorités ecclésiastiques de cette ville, par les messieurs dont les noms suivent, pour obtenir la permission de se mettre en retraite, afin de se mieux préparer pour les Pâques. Ils ont déjà fait des arrangements avec le père Chérier, qui sera le prédicateur de la circonstance. Le texte de son premier sermon est choisi : *Les faiblesses de la chair humaine.*

Messieurs François Carrier, marchand,  
Zéphirin Paquet, marchand,  
William Venner, bourgeois,  
Thomas Larivière, bourgeois,  
Laurent Leclerc, marchand,  
Louis Julien, marchand,  
Elzéar Tremblay, épicier,  
J. B. Z. Dubéau, épicier,  
J. A. Mailloux, épicier,  
Charles Lemieux, médecin,  
Edouard Rousseau, médecin,  
G. Lépine, Sr., entrepreneur,  
John Lemesurier, manufacturier  
Johnny Rochette, corroyeur,  
Benjamin Trudelle, distilleur,  
Thomas Blackburn, boulanger,  
Hon. E. Chinié, sénateur,  
George Tremblay, notaire,  
Emile Jacot, bijoutier,  
Laurent Têtu, rentier,  
George Lavoie, cordonnier,  
Jacques Morin, messager,  
Vincent Cazeau, employé public  
Edmond Casgrain, dentiste,  
Aldéric Fortin, inspecteur,  
Guillaume Bresse, cordonnier,  
Et un grand nombre d'autres.

## Le Ministre de Poids.

On a dit qu'un grand homme devient un homme ordinaire aux yeux de son valet de chambre. En assistant aux détails de la toilette, ce dernier aperçoit les petites choses du caractère et le vide des personnalités les plus gourmées, le néant des grandeurs extérieures.

Il en est ainsi de l'Honorable Pierre Fortin, notre plus grand ministre avec l'Honorable M. Garneau.

L'honorable ministre est habitué aux grandes manières, il a vu la vie sous toutes ses faces, sur mer et sur terre. Il avait des airs de coq en pâte sur la dunette de la "Canadienne," et il paraît bien majestueux dans le fauteuil présidentiel. Les hautes commères du comté de Gaspe le regardent bel homme. Aussi nos lecteurs ne seront pas surpris de lire le dialogue suivant (parfaitement authentique) qu'il eut un jour avec sa servante, une demoiselle Tardif de Percé.

Pierre.—Dites donc, Gertrude, qu'est-ce que les gens disent de moi.

Gertrude.—Ils disent que vous êtes un bon homme, un homme tout rond.

Pierre.—Mais encore, disent-ils que je suis bel homme, un beau garçon, que je parais bien.

Gertrude.—Oh balame, oui, qu'ils disent cela. Que vous êtes un homme tout rond, un bel homme, que vous avez des joues ben rouges, que vous êtes ben dodu, enfin que vous paraissez ben.

Pierre.—Tiens, Gertrude, voici six sous que vous pourrez ajouter à vos économies.

Et ce foudre de guerre devenu un homme d'état profond, prit sa canne, brossa son chapeau du revers de sa manche et sortit pour s'occuper des soins de son ministère.

## Dialogue au Bureau des Travaux Publics.

Elzéar Gauvreau, sergent au 9<sup>ème</sup> Bataillon.—Hein, M. Moreau, le *Figaro* parle de vous dans son dernier numéro.

Edouard Moreau, secrétaire, d'un rire jaune.—Oui, eh, eh, eh. Mais ces folliculaires n'écrivent pas comme moi dans le *Rapport sur les prisons et les asiles d'aliénés*. Quel style, eh, eh, eh.

Elzéar Gauvreau.—Ha, ha, ha. Moi, je n'écris pas. Les gens disent que je suis l'imbécile le plus extraordinaire du faubourg et que je rends des points au célèbre Noé. Mais je ne m'en aperçois pas. Ha, ha, ha, ha.

Edouard Moreau.—Ils disent comme cela que les imbéciles se croient plus ou moins spirituels. J'ai entendu dire que les Gauvreau sont gens de petite espèce et qu'ils n'ont pas inventé la poudre. Eh, eh, eh.

Elzéar Gauvreau.—Tenez, ne parlons pas de nos malheurs. C'est assez dit *Figaro* pour nous tourner en ridicule.

Note de la rédaction.—Règle générale, le

grand nombre des employés publics dans le gouvernement local sont de cette force.

## Magistrature.

Nous allons avoir une nouvelle tournée de juges après la session. Le public attend avec impatience l'heureux jour où des avocats plein de science orneront la magistrature canadienne, si glorieuse déjà par des noms comme Routhier, Plamondon et Caron. Plusieurs juriconsultes se présentent au choix du gouvernement.

MM. Normand et Beronin, avocats, réunissent toutes les conditions demandées pour faire de bons juges.

Ils sont dignes de briller en haut lieu, et certes, ils deviendront de grandes gloires nationales à côté des juges plus haut nommés. Nous attendons.

## Cour Suprême et Bureau de Poste.

Parmi les célébrités de notre ville—hélas, si féconde en célébrités de cette sorte—se place en première ligne M. Batoche Pruneau, homme de lettres (*timbrés*).

Batoche Pruneau est l'ami intime de M. Téléphore Fournier, un juge de la Cour Suprême, amitié intelligente s'il en fut oncques sur la terre. Castor et Pollux, Oreste et Pylade, Nisus et Euryale.

Une ignorance crasse et une vanité pleine de morgue caractérisent ces deux grands hommes.

Téléphore, coiffé d'un casque de pompier, donne le bras à Batoche. Ils soupent ensemble, ils boivent ensemble, ils lavent leur linge ensemble. La bonne figure de Batoche sourit aux spirituelles plaisanteries de Téléphore. Téléphore, depuis qu'il est juge est devenu fier, prétentieux et gourmé, il a renié ses anciens amis, mais il aime Batoche. Batoche admire Téléphore et le croit le plus grand des hommes. Téléphore corrige les fautes de français de Batoche et lui dit d'écrire *monsieur* au lieu de *messieu*. Batoche met les verres sur la table dans son bureau et reçoit bachiquement Téléphore qui ne fait rien à la Cour Suprême et ne gagne pas son argent.

Pour épitaphe on leur composera un écusson: "Quatre vers en abîme sur deux tonneaux de guêule." Ils reposeront côte à côte dans le Panthéon des hommes ventrus.

## Des Musos.

Jacques Arger, homme de lettres, auteur de trois sonnettes, voit se lever à l'horizon un astre redoutable dans M. Eudore Évangélique.

Eudore fait des vers avec des chevilles, Jacques fait des vers avec rien.

S'ils pouvaient faire des vers de treize pieds comme l'honorable juge Routhier, une de nos gloires nationales, leur gloire serait au comble.

## Informations.

M. François Julien, commis chez A. Hudon, devrait plutôt s'attirer les bonnes grâces de son patron par le travail que la minauderie. Que diable, l'homme n'a pas né chat.

M. Jolivet, le pinceau-peintre, doit publier prochainement deux brochures. L'une intitulée: *Pose d'enseigne à L. H. Cyrille*, et l'autre: *Mes promenades qu'on m'a à deux heures de l'après-midi*.

M. Etienne Légé vient d'être nommé chauffeur de la Congrégation de S. E.

On rapporte que M. François X. Toussaint, professeur, doit embrasser cause libérale. Il est dégoûté des conservateurs. A cette occasion, M. P. L. entrera dans la famille de M. Toussaint.

Lundi prochain, à l'École de Médecine, M. Cyrille Amyot, M. B., donnera une conférence. Sujet: "Comment les délices du tour de Babel, servirent à la construction de mon nez." Admission, 25 cents.

Monsieur Louis L'Honnête, agent de l'Assurance Staracoma, ferait bien de s'occuper de ses affaires le jour, fait qu'il ne serait pas obligé de se tenir le soir pour s'exposer à rencontrer dames et les demoiselles.

M. Joseph Béroche, qui demeure Pointe-aux-Pinceaux, rue St. Jean, a réparé sa grande chambre, et sera prêt à louer pour donner des bals à l'huile à l'eau. Son enseigne est sur le devant de sa propriétaire.

M. Théophile Hudon, marchand, par dimanche, entre la messe et les vêpres avec des échantillons de prélat américain et canadien, aussi, toutes sortes de tapis qu'il portera sur son dos. Ses deux tonneurs de livres seront prêts pour prendre des ordres. Quel trio.

M. Alfred LaRue, se propose de donner sous peu, une place de spectateur forgie de St. Roch, car suivant lui il peut entendre les offices avec dévotion s'il n'a sous les yeux une personne qui parle du chœur. Nous espérons que amis feront en sorte que ses espérances ne rencontrent aucun obstacle.

Eugène Rouillard, donnera une leçon mardi prochain, à l'Université Laval. Son sujet sera: "Ce qui constitue l'équilibre."

"Les embûches de ma tête" voilà le titre d'une composition tout fraîchement parue par la plume de M. Philippe Masson. Le voyage promet d'être balair le public.

Dimanche soir, à 9 heures, le casque de M. Pinault, étudiant en droit, a donné le jour à quatre fils qui tous se portent bien.

M. Joseph Labrie, commis chez MM. Davidson & Horan à Lévis, doit aller de meurer au printemps, à la maison de Québec pour porter les paquets dans la ville, et en même temps se rendre utile à la cour et à Pécorie. Nous profiterons de l'occasion pour dire à M. Labrie de ne plus emprunter le capot de M. Chs. Thompson, car il pourrait l'endommager et ne serait pas en moyen d'en payer les frais.

M. Z. Enouff commis chez M. P. O. J. Bilodeau, hôtelier de Lévis, ne devrait pas sortir si tard le soir, ce n'est pas prudent.

Faits Divers.

BONNE NOUVELLE.—Nous apprenons avec une bien vive satisfaction, que M. Moreau, le digne secrétaire des Travaux Publics, vient d'être nommé secrétaire (il fut créé et mis au monde pour faire un secrétaire) du chemin de fer de la rive Nord; place que M. Moreau doit plutôt à un *libertinage de l'épée qu'à l'effervescence des sens*.

Nous l'en félicitons de tout cœur, car il a l'avantage de pouvoir dire que depuis la publication de son intéressant rapport sur les prisons, etc., il s'est acquis l'estime d'un public reconnaissant, qui sait apprécier, quand il le faut, les mérites d'hommes tels que lui. Si nous ne craignons pas de blesser son humble modestie, nous dirions qu'il eut été bien difficile pour le gouvernement de fixer son choix sur un meilleur sujet, surtout pour ce qui est des affaires *ressortissant* des chemins de fer en général et du chemin de fer du Nord en particulier.

GREAT SHOW.—Dans le *Canadien* du 5 courant, Israel Turte, ex bedeau de St. Lin annonce qu'il tirera au poignet avec M. Fréchette, le lundi de Pâques. A l'instar des athlètes antiques, Israel se oint le poignet tous les jours avec l'huile de pétrole *tasquée* par M. Cartwright.

FERBLANTERIES.—Ces jours derniers, M. Oct. Lemieux a vendu à l'encan un vieil assortiment de *gueules de ferblanc*, fabriquées par M. Délorier. M. Thom Nelson en a acheté une à grand prix qu'il mettra pour chanter au prochain concert.

Le Dr. Nelson, de la batterie Bête, vient de faire poser une bordure en ferblanc à son lorgnon afin de l'user moins vite. M. Délorier aurait voulu poser une bordure en tôle galvanisée

mais le Dr. Nelson ne trouvait pas cela assez *r'luisant*.

MÉDICAL.—On dit que M. J. O. Fontaine, du département des Travaux Publics, va, sur l'ordre de son médecin, se laver deux fois par mois et prendre un bain au moins une fois par année.

BIBLIOTHÈQUE LA MOUCHE & CIE.

Par les élèves du Séminaire.  
S'ite.

Les oreilles d'un âne par Philias Laberge.

Les grimaces d'un singe par Eug. Gauvreau.

Donquichotte moderne par Joseph Dugal.

Les demoiselles vues d'un gros oeil par [Félix Landry.

Les dehors d'un philosophe par Adolphe [Fontaine.

Le chant du rossignol par Hon. Ouellet.

Histoire d'un grand saint (ge) par [Lassard.

Recherches pour savoir si la lune est [hitée par Eug. Deblois.

Un petit corps de crépit sur deux jambes [eroches par Alex. Gauvreau.

Le solitaire malgré lui par Jos. Rochette.

Pas fin, fin; mais pas trop fou par Henri [Hamel.

A continuer.

SOIRÉE DRAMATIQUE.

Les membres du Cercle Laval St. Sauveur ont l'honneur d'annoncer au public, qu'ils donneront Dimanche le 9 courant à 8 heures P. M. une soirée dramatique et comique sur le marché Jacques-Cartier.

PROGRAMME.

La scène se passe à St. Sauveur.

Le mangeur de lire à la melasse par Geo. [Couture Président.

Le collecteur pressé par J. Rouillard Sec. [Trésorier.

Le singe amoureux par Théo. Lavigneur.

Le commis ébloué par James Lavigneur.

L'orchestre sera de MM. Hamel, porte-voix; Elie Noël, flûte; Thérien, sifflet de ferblanc; J. Marcoux, bombarde.

M. Trépanier sera tenu de battre la mesure toute la soirée. La porte sera ouverte à 8 heures et le rideau sera levé à 8 heures précises, l'on ne vendra aucun ticket M. J. Rouillard Sec. Trés. passera vers le milieu de la veillée avec une tasse en ferblanc, on laisse le public à leur générosité.

On dit que le jeune Giard du département de l'Instruction

Publique, doit envoyer son nez à l'exposition de Philadelphie.

RAPPORT MOREAU.

L'Hon. M. Garneau est furieux du rapport de M. E. Moreau. Il prétend qu'il a été écrit dans une langue *morgue*.

La fistule du poêle de Percé n'est pas correcte. Il aurait du écrire *la craque*, c'est plus français *canayen*. Tant qu'au prisonnier évadé de la prison, qui enjamba le mur et sauta lestement de l'autre côté. M. Garneau dit que ce n'est pas vrai, qu'il ne l'a pas vu sauter. Et que, si *soit* il y a, ça doit être *morc-haut*. (langage ministériel). Le public devrait consulter les dépenses de l'administration pour voir ce qu'il paie pour employer de tel babouin.

Nous espérons que l'honorable M. de Boucherville voudra bien mettre la main sur la conscience et ne pas, au moins, permettre d'imprimer de tel rapport sans en prendre connaissance.

Nous lui en serions reconnaissant.

BIBLIOTHÈQUE

Du Club de Billard, de Lévis.

Le coffre aux histoires, par Arthur McCallum.

Six femmes à l'eau, par F. X. Sanschagrin.

Six pouces sous terre, par l'Actance Marquette.

Trois arpents en brouette, par O. H. Martin.

Une sauvagesse sur la croûte, par Od. Hochu.

Vingt-mille lieux en cariole blanche par Guss Carrier.

Perdu à Lévis pendant la tempête de mardi un jeune homme frisé, grand ulster, et copiste chez M. Pentland avocat Québec, ceux qui le retrouveront sont priés de le remettre à l'enseigne de la grande pelle cote du passage Lévis.

**Nouvelles Publications.**

**ROMANS.**

Je l'aurai, si son père n'y prends garde,  
par Alfred Dion.  
Six pouces de jambes et... oreilles d'âne,  
par le même.

Le fantôme au front de Bison,  
par Geo. Fréchette.

Le Titan moderne ou Je veux escalader le ciel,  
par Thos. Cassegrain.

La soubane malade, par Edouard Boily.  
Mes jambes en tirebouchon, par Alf. Dion.

Influence de ma famille dans St. Sauveur,  
par le même.

**CHANSONS.**

Hommage à Bacchus, par Alfred Dion.

**FABLES.**

Métamorphoses subites de médecin en avocat et d'avocat en médecin, par Arthur Poliquin.

Ma science a la fortune en perspective, par J. B. Caouette.

**PHILOSOPHIE.**

Dissertation sur la fourberie et la lâcheté, in-8o. 3 vols., par Alfred Dion.

**MÉDECINE.**

La fièvre de devenir membre du Parlement, par Alfred Dion.

Les éléments de la Pédagogie en Médecine, par le même.

**DROIT.**

Pothier, revu, corrigé et noté, par William Brouage Chaussegros-Jeléry.

L'imparfait notaire, par J. Alaire.

**DÉCOUVERTES.**

Découverte d'un sac de Sel Attique, par Théophile Levasseur.

**Sous Presse :**

Devant paraître bientôt.

Moyen de devenir propriétaire du coin des rues la Couronne et Desfossés, par E. Picard, tailleur.

Manière de déjeuner à bon marché, sur le marché Bousecours, par le même.

Quel moyen il faut prendre pour se faire inviter à dîner, par le même.

Est-ce vrai, mon ami A... que je passe pour un des galants de St. Roch? c'est donc pour cela que les demoiselles m'aiment tant, par Pierre Gosselin.

L'art de porter les cheveux à la Chaplâu, par J. Abraham Lepage.

Oh, Félixine,

Ne sois pas cruelle,

Si tu es fine,

Jette-moi la pelle,

Par J. A. Lepage.

Jeanne, Jeannette et Jeanneton, ou à moi sale que me donne-t-on, par M. Charles Brochu.

O mon père, qu'ai-je fait de ton paletot, par F. X. Toussaint, fils.

Je le sais-ti, moi, ou l'art de jouer avec son casque, par le Dr. Giguère.

Un voyage à Trem-Trem, par MM. Ls. Larose, L. E. Dufour et Jean Labrecque.

Un jeune homme pressé, par Isaie Verrouneau.

L'art de se ronger les ongles, par Elzéar Buteau, des steamers provinciaux.

Il grandira car il est espagnol, chanson nouvelle, chantée par le chevalier Lopez de Navarro Ayala, consul général d'Espagne à Québec.

Mon fiasco comme ténor, second volume d'un ouvrage dont le premier a paru à Madrid.

Je fends le vent, par Antoine Belleau, M. B.

Ah que c'est embêtant de voir l'hiver finir sitôt; je ne pourrai plus porter mon capot de castor, par Joseph Lavoie, M. B.

Ça prend moi pour répondre à une santé. On dit cependant que mon ami Anet menace de m'éclipser, par Alph. Dubé, M. B.

Plusieurs correspondances remises au prochain numéro, faute d'espace.

Nous retarderons la publication de la biographie de Jos. Norbert Duquet d'ici à quelques numéros. Nous prenons des notes tous les jours. Ça promet d'être intéressant.

**Annonces.**

**Propriété à Vendre.**

**ABANDON DES AFFAIRES.**

Place de commerce dans la rue la plus commerciale de St. Roch.



Cette superbe maison en brique blanche à trois étages, située dans la rue St. Joseph no. 123 et occupée par le propriétaire, depuis grand nombre d'années comme magasin de chaussure, ce magasin peut être adopté très avantageusement à n'importe quel genre de commerce. A vendre à bon marché et avec des conditions très libérales. S'adresser sur les lieux au propriétaire.

ANTOINE LAVOIE.

**DR. A. VALLEE.**

14, RUE DU PALAIS.

Ancienne résidence de feu le Dr. L. J. Roy.

**Merveilleuse Découverte**

CONTRE LE

**MAL DE DENTS.**

GRAIN D'ARGENT ANODIN et HUILE MAGNÉTIQUE de MOIR.

Il fait disparaître le MAL DE DENTS instantanément et exempte l'extraction des dents. Cette préparation diffère entièrement de tout ce qui a été offert au public jusqu'à présent.

Cette HUILE MAGNÉTIQUE produit une action magnétique sur les nerfs et les gencives, et fait disparaître immédiatement, sans douleur, tous les maux de dents.

Prix, 50 centins la Bouteille, avec le Fil Magnétique et la Laine préparée pour son application. Vendu par tous les Chimistes et Droguistes.

JOHN J. YELDON,

Droguiste, No. 60, Rue St. Joseph, St. Roch, Agent pour Québec.

**PELLETIER & LEMOINE**

H. CYRIL PELLETIER et JULES LEMOINE,

**AVOCATS,**

NO. 20, RUE ST. PIERRE, QUÉBEC.

Au dessus du bureau de l'Assurance Stadacona et à côté des ateliers du Canadien.

**T. JACOB LEPAGE,**

**ARCHITECTE,**

NO. 274, RUE DESFOSSÉS, ST. ROCH, NO. 27

QUÉBEC.

**POUR LES AVENTS.**

**ETABLISSEMENT**

**ART. DION,**

36, rue de la Couronne,

156, rue des Fosses.

BAUMON, sauté et en canifère.  
MORUE, fraîche, fumée.  
MORUE, sèche et désséchée.  
ANGUILLES saées.  
HOMARD, en canifères.  
HARENG, fumé, Digby et Portland.  
SARDINES saées et à l'huile.  
SHADINES, boîte et demi-boîte.  
AUTRES fraîches.  
AUTRES Malpèque & Baltina.  
RAISINS de table.  
RAISINS secs.  
RAISINS Sultan.  
RAISINS Corinthe.  
RAISINS Valence.  
ARTHUR DION.

**Tapis, Prelas.**

Nous venons de recevoir un nouvel assortiment de

TAPIS DE BRUXELLES.

TAPIS TAPISSERIE.

TAPIS IMPÉRIAL.

TAPIS KIDDERMINSTER.

TAPIS SCOSSAIS.

TAPIS POUR ESCALIERS.

TAPIS DE COCO-NATTE.

PRELAS ANGLAIS (Nouveaux dessins).

CORNICHES EN CUIVRE.

BAGUETTES POUR ESCALIERS.

Aussi :

NOUVELLES ÉTOFFES À RIDEAU.

FRANGES, GLANDS ET GARNITURE DE RIDEAUX.

RIDEAUX DE POINT et de MOUSS.

LINE, ETC., ETC.

**Jos. Hamel & Freres,**

RUE SOUS-LEFORT.

Imprimé par J. L. Yoncas.